

Différenciation des sexes chez les chrysalides de Sphingidae et de Saturniidae (Lepidoptera)

Lors d'un élevage de lépidoptère mené à son terme, qui n'a jamais voulu connaître le sexe de ses chrysalides pour pouvoir continuer sa souche?

Malheureusement, le sexage des chrysalides n'est souvent pas une mince affaire, d'autant plus que chez bon nombre de familles, incluant les Sphingidae et les Saturniidae, la différence ne saute pas aux yeux!

Heureusement, il y a certains critères, qui une fois connus, permettent de distinguer facilement les genres.

C'est d'ailleurs dans ce but que je rédige cet article, qui je l'espère, vous sera d'une aide précieuse!

Afin de débiter, nous allons commencer par une famille facile à sexer, soit les Saturniidae!

Contrairement à la plupart des autres familles, les Saturniidae arborent souvent une différence assez marquée au niveau des antennes.

Pour illustrer ce trait ainsi que les autres caractéristiques, nous allons prendre notre Polyphème d'Amérique (*Antheraea polyphemus*).

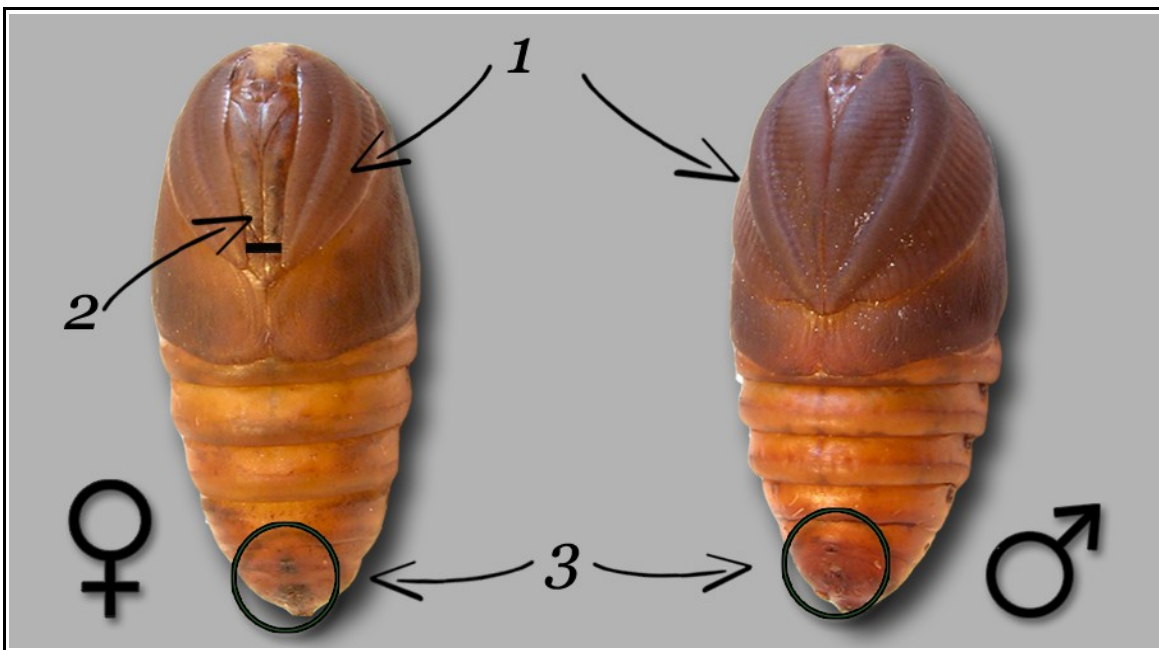


Photo Jean-Philippe Mathieu

1. Le premier élément à contrôler est la largeur occupée par les antennes et leurs futures excroissances sensorielles.
2. Chez la femelle, les antennes ne se rejoignent pas à leur extrémité, laissant un espace plus ou moins grand occupé par les futures pattes antérieures.

Chez le mâle, les antennes englobent presque toute la région supérieure excepté la tête.

3. Chez certaines espèces de saturnides, comme notre Papillon Impérial, le seul moyen de différencier le sexe s'est de vérifier les derniers sternites de la chrysalide. Il s'agit d'un critère constant chez beaucoup d'espèces.

Je vais vous en parler plus en détail dans le prochain schéma.

4. Pour terminer, il y a, dans une moindre mesure, la taille qui peut différer selon le genre. Dans de nombreux cas, le mâle est plus petit que la femelle, mais c'est un critère à prendre comme simple complément, car celle-ci peut varier selon la température, nourritures, etc.

Sphingidae

Contrairement aux saturnies, les sphingides ne peuvent pas être sexé via les antennes, car celle-ci ont la même configuration.

Il faut alors se rabattre à un critère implacable pour distinguer le mâle de la femelle, les 3 derniers sternites!

Pour ce faire, je vais prendre comme exemple la chrysalide du Sphinx du cerisier (*Sphinx drupiferarum*).

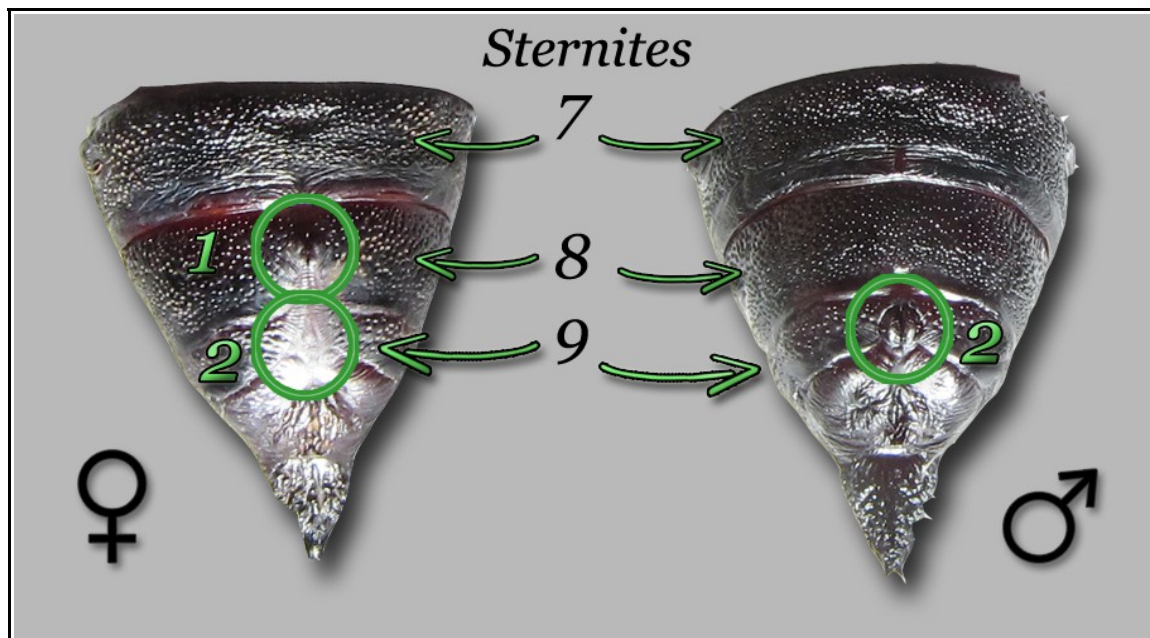


Photo Jean-Philippe Mathieu

1. Chez la femelle, le 8ième sternite arbore l'**orifice génital** alors qu'il est toujours absent chez le mâle.
2. Chez les deux sexes, le 9ième sternite présente une dépression qui est en fait l'**anus**. Chez le mâle, celui-ci est généralement circulaire et "boursofflé" alors que chez la femelle il est souvent discret se contentant, dans plusieurs cas, d'une simple rainure. Pour finir, chez la femelle, les deux traits forme une zone triangulaire souvent lisse exempté d'une micro-sculpture.

Voilà, maintenant vous connaissez les astuces pour procéder au sexage de vos chrysalides!